

# Groupe de travail d'analyse de crises et qualité de réponse (GTACQ)

## Analyse provinces du Sud-Kivu, Nord-Kivu et Ituri



GRUPE DE  
TRAVAIL  
ANALYSE DE  
CRISES ET  
QUALITÉ

### Messages clés

- **Nord-Kivu** : les zones de santé (ZS) de **Nyiragongo, Kibirizi et Rutshuru** présentaient des niveaux élevés de besoins et de gaps dans un contexte d'accès difficile. A l'inverse, **Bambo, Musienene et Katoyi** présentaient une amélioration relative de l'accès et du contexte, bien que la couverture de la réponse y demeurait insuffisante.
- **Sud-Kivu** : la situation humanitaire se détériorait : les ZS de **Mulungu, Kaniola et Minova** enregistraient de fortes hausses des besoins avec des gaps critiques, tandis que **Kitutu** faisait face à des **besoins élevés** avec une assistance quasi-inexistante.
- **Ituri** : la situation humanitaire se dégradait fortement : les ZS de **Fataki, Bambu et Boga** faisaient face à des besoins élevés aggravés par des gaps critiques dans la réponse humanitaire.

### Contexte et objectifs

Bien que le processus annuel du cycle de programmation humanitaire (HPC) permette une priorisation des ressources au niveau stratégique une fois par an, le contexte instable à l'est de la RDC nécessitait de nouvelles initiatives robustes, consensuelles et transparentes pour renforcer les capacités d'analyses régulières et de priorisation sur les plans opérationnel et stratégique des acteurs. Basé sur un pilote mené en 2021 au Nord-Kivu, ainsi que sur plusieurs ateliers en 2022 concernant la nécessité de mise en commun et d'harmonisation des analyses, le GTACQ a été créé avec pour objectif d'améliorer la compréhension et l'analyse des crises en RDC et formuler des recommandations claires sur leur priorisation auprès des structures de coordination et des partenaires opérationnels, au travers d'un suivi contextuel des besoins humanitaires, des gaps et capacités de réponse et des scénarios d'évolution.

### Ce qu'est le GTACQ

Le GTACQ, outil d'aide à la décision, permet de prioriser les zones de crise au niveau admin 3 à travers une analyse multisectorielle mensuelle fondée sur une échelle de gravité de 1 à 5 intégrant les besoins, le contexte, l'accès et les gaps de la réponse. En combinant des données secondaires (REACH, OCHA et partenaires), il identifie les hotspots où la gravité atteint le niveau 3 ou plus et informe les principales structures de coordination pour appuyer une prise de décision fondée sur des preuves.

Retrouvez les [termes de références](#), la [page du GTACQ](#) et le [dashboard dynamique](#).

**NB**: Les données couvrent principalement la période février 2026, sauf indication contraire.

### NOTE IMPORTANTE

Les analyses du GTACQ n'ont pas de vocation prescriptive. Elles visent à informer les acteurs de la réponse rapide/de 1ère ligne et contribuent à éclairer et soutenir les processus de prise de décision, sans caractère contraignant.

### Méthodologie

Cette analyse repose sur une triangulation de données secondaires partagées par les partenaires, selon quatre composantes : contexte, besoins, accès et gaps de la réponse.

#### Chaque ZS est classée selon les composantes :

- **Contexte et vulnérabilité** : cette composante regroupe les indicateurs relatifs aux chocs, à la vulnérabilité des populations et à l'impact sur les infrastructures éducatives et sanitaires.
- **Besoins humanitaires** : cette composante repose sur plusieurs secteurs : sécurité alimentaire, mouvements de population, protection, santé et nutrition.
- **Accès et gaps de la réponse** : cette composante évalue l'accès humanitaire et la couverture de la réponse.

#### Chaque ZS est classée selon son score :

- **Non considérée comme hotspot** : besoins et contexte faibles (score <3).
- **Hotspot en surveillance sur place/réponse 2ème ligne** : besoins et contexte élevés, accès possible, gaps faibles.
- **Hotspot en surveillance à distance** : besoins et contexte élevés, accès difficile, gaps faibles.
- **Hotspot avec gap de la réponse tous acteurs** : besoins et contexte élevés, accès possible, gaps importants.
- **Hotspot avec gaps de la réponse lifesaving/frontline** : besoins et contexte élevés, accès difficile, gaps importants.

Le détail des indicateurs d'intérêt sous les composantes ci-dessus du cadre analytique (contexte, besoins, accès et gaps) est disponible [ici](#).

**Limites**: L'analyse de l'accès humanitaire au Sud-Kivu n'a pas pu être mise à jour par le CAT en février, limitant ainsi l'évaluation de l'accessibilité des ZS de la province.

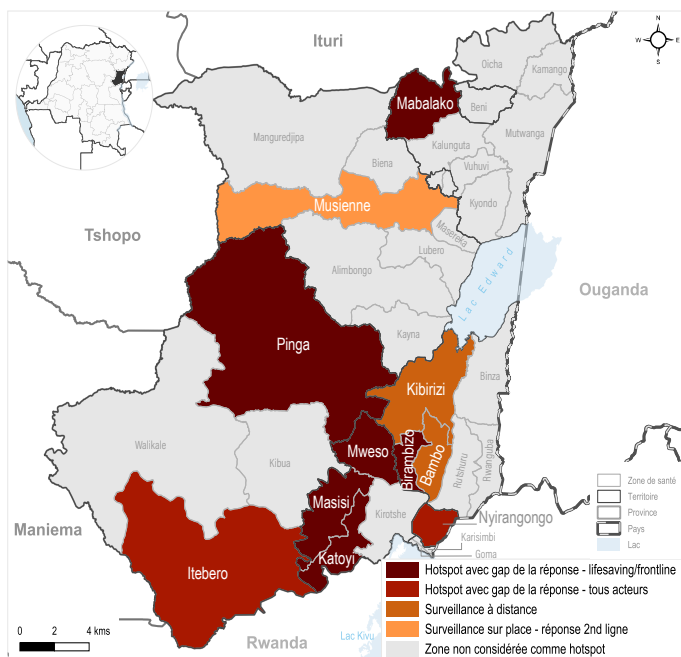
## Nord-Kivu

### Les ZS en hotspot

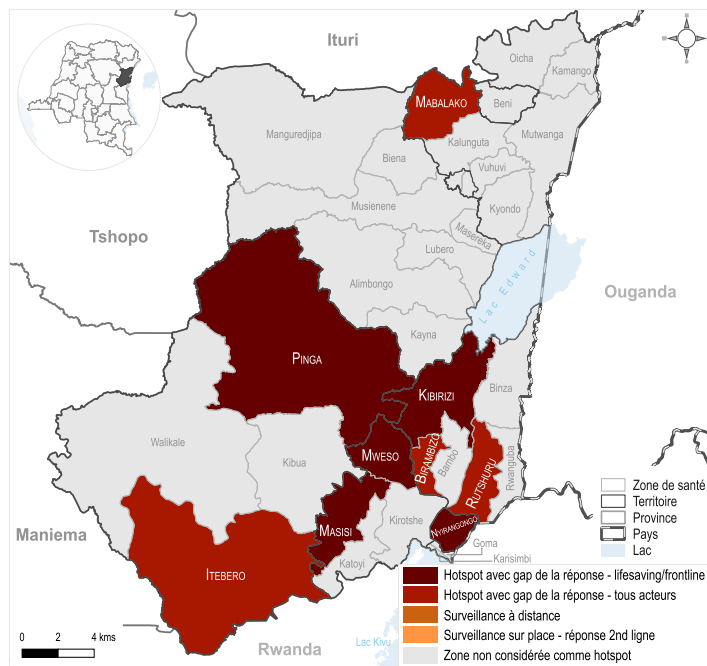
- Les ZS de **Mweso, Masisi, Pinga, Nyiragongo et Kibirizi** étaient considérées comme hotspots avec **gaps de la réponse lifesaving/frontline**.
- Les ZS de **Mabalako, Birambizo, Rutshuru et Itebero** étaient considérées comme hotspots avec **gaps de la réponse tous acteurs**.

### Changements entre janvier et février 2026

#### Janvier



#### Février



### Analyses des changements observés entre janvier et février

Au mois de février, les ZS du Nord-Kivu connaissaient des dynamiques contrastées en matière d'accès humanitaire, de besoins et de couverture de la réponse.

La ZS de **Nyiragongo** passait de zone hotspot avec gaps de la réponse – tous acteurs à zone hotspot avec gaps – lifesaving/frontline. Cette évolution s'expliquait par une détérioration de l'accès humanitaire : **le score d'accès augmentait de 2 à 4, avec cinq incidents sécuritaires signalés en février contre deux en janvier**. Les besoins restaient élevés, notamment en sécurité alimentaire et en santé, tandis que la réponse demeurait très limitée, avec **seulement 3 % de la population cible atteinte** (OCHA, Response Monitoring février 2026). Par ailleurs, le panier de **dépenses minimum (MEB) augmentait d'environ 4 %**, accentuant la vulnérabilité des ménages ([REACH](#)).

La ZS de **Mabalako** connaissait une amélioration relative de l'accès et passait en zone hotspot avec gaps – tous acteurs. Aucun incident sécuritaire majeur n'était signalé en février, contrairement à janvier. Toutefois, **deux alertes signalaient encore le déplacement de plus de 62 000 personnes, indiquant un contexte toujours fragile** ([Ehtools](#)).

La ZS de **Kibirizi** se dégradait et passait en hotspot avec gaps – lifesaving/frontline. Les gaps de la réponse restaient importants, avec **seulement 1 % de la population cible atteinte** (OCHA, Response Monitoring janvier 2026). Le contexte restait préoccupant : six alertes signalaient le **déplacement de plus de 131 000 personnes** et le **MEB augmentait de plus de 11 %** ([REACH](#)).

À l'inverse, **Bambo et Musienene** sortaient de la classification des zones hotspot grâce à une amélioration de l'accès ou du contexte. Néanmoins, la réponse restait insuffisante, avec une **couverture de 36 % à Bambo et de 6 % à Musienene** (OCHA), tandis que le MEB continuait d'augmenter (plus de 5%) ([REACH](#)).

Les ZS de **Birambizo et Rutshuru** voyaient leurs besoins et gaps s'accroître malgré certaines améliorations de l'accès ([CAT](#)), avec des déplacements importants et une large part de la population non couverte. Enfin, **Katoyi** sortait de la catégorie des hotspots grâce à une baisse des déplacements, bien que les besoins et les gaps restaient élevés (OCHA).

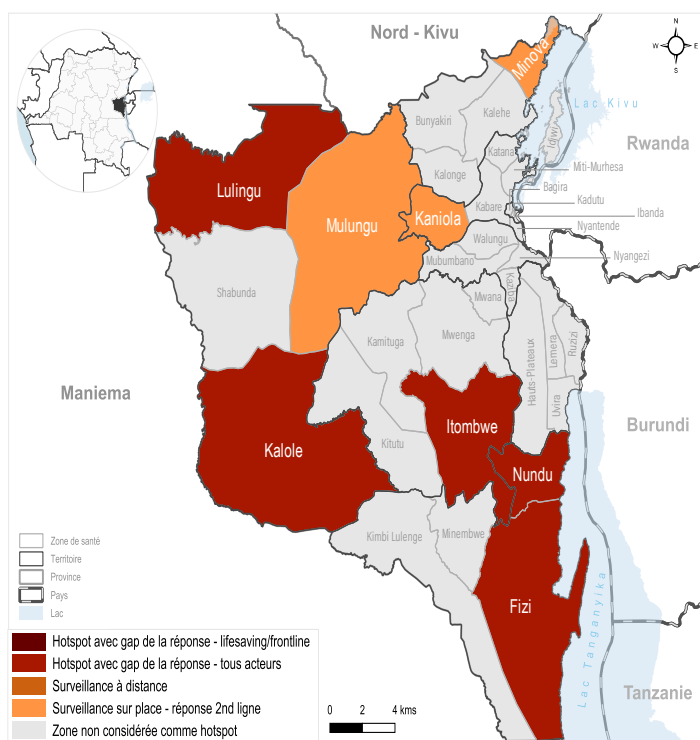
## Sud-Kivu\*

### Les ZS en hotspot

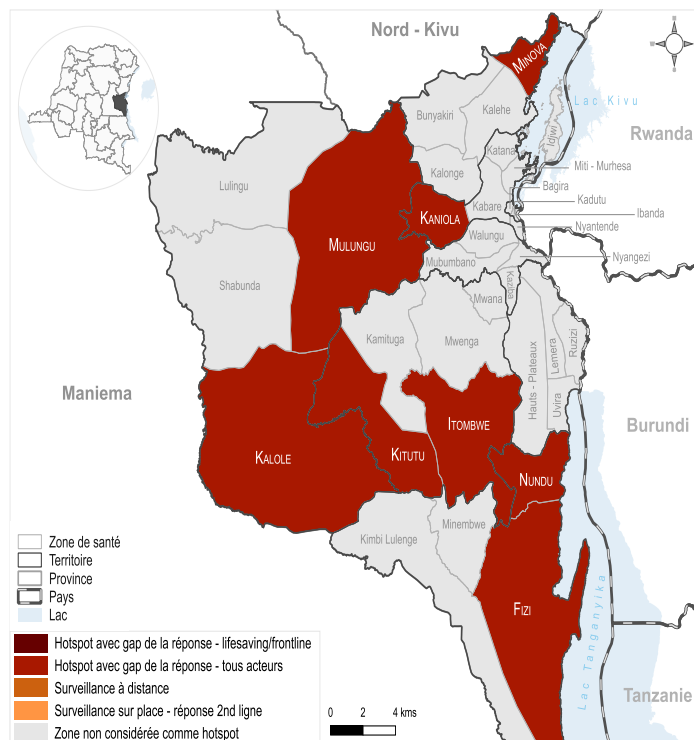
- Les ZS de **Kalole, Fizi, Itombwe, Nundu, Minova, Kaniola, Mulungu et Kitutu** étaient considérées comme hotspots avec **gaps de la réponse tous acteurs**.

### Changements entre Janvier et Février 2026

#### Janvier



#### Février



### Analyses des changements observés entre Janvier et Février 2026

En février dernier, nombre des ZS du Sud-Kivu connaissaient une évolution marquée de leur classification humanitaire, principalement liée à l'évolution des besoins et des gaps de la réponse humanitaire.

Les ZS de **Mulungu, Kaniola et Minova** passaient de zones en surveillance sur place à zones hotspot avec gaps de la réponse tous acteurs. Cette reclassification s'expliquait par une augmentation importante des gaps de la réponse humanitaire. Dans ces trois zones, les besoins restaient élevés, avec un score supérieur à 3, tandis que les gaps de la réponse dépassaient 85 % (OCHA, Response Monitoring février 2026). Le contexte demeurerait également préoccupant en raison de mouvements importants de population. À **Kaniola, des déplacements de plus de 35 000 personnes** étaient rapportés, tandis qu'à **Minova, plus de 36 000 personnes** étaient déplacées ([Ehtools](#)). Par ailleurs, la pression économique sur les ménages s'accroissait à Minova, où le panier de dépenses minimum (MEB) augmentait de plus de 6 % ([REACH](#)), contribuant à renforcer la vulnérabilité des populations affectées.

La ZS de **Kitutu** se dégradait également et passait de zone non considérée comme hotspot à zone hotspot avec gaps de la réponse tous acteurs. Cette évolution était principalement liée à une **hausse du score final de besoins, indiquant une aggravation des vulnérabilités**. Les besoins apparaissaient particulièrement critiques dans le secteur de la **santé, avec un score supérieur à 4**. Dans le même temps, la réponse humanitaire restait extrêmement limitée : aucune population cible ne semblait être assistée au cours de la période considérée, ce qui maintenait les gaps à un niveau critique (OCHA, Response Monitoring février 2026).

À l'inverse, la ZS de **Lulingu** sortait de la classification des zones hotspots et devenait une zone non considérée comme hotspot. Cette évolution s'expliquait par une **diminution du score de besoins**, traduisant une réduction relative des pressions humanitaires et les efforts déployés par les acteurs, notamment dans le secteur de la santé. Toutefois, malgré cette amélioration relative, les besoins restaient élevés, avec un **score supérieur à 3, et les gaps de la réponse demeuraient importants** (OCHA).

\*En raison de contraintes de capacité, le CAT n'a pas été en mesure de mettre à jour les données sur l'accès humanitaire au Sud-Kivu en février, limitant ainsi l'évaluation de l'accessibilité des ZS de la province.

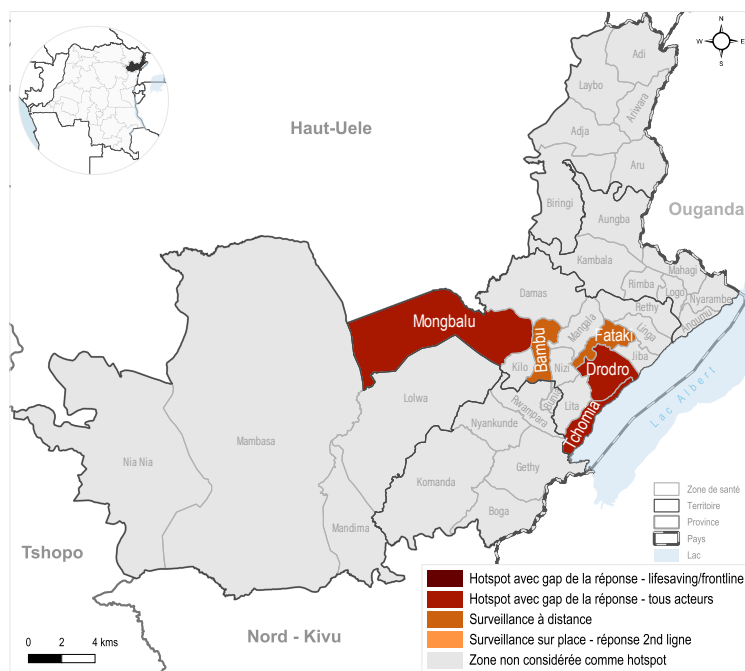
# Ituri

## Les ZS en hotspot

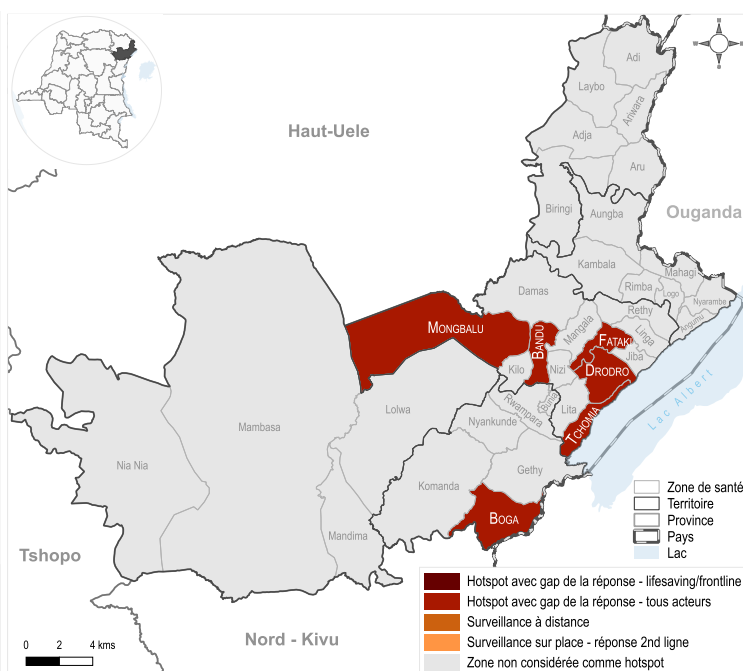
- Les ZS de **Drodro, Tchomia, Fataki, Bambu, Boga et Mongbalu** étaient considérées comme hotspots avec **gaps de la réponse tous acteurs**.

## Changements entre Janvier et Février 2026

### Janvier



### Février



## Analyses des changements observés entre janvier et février

Dans la province d'Ituri en février, plusieurs ZS de l'Ituri connaissaient une évolution préoccupante de leur situation humanitaire.

Les ZS de **Fataki et Bambu** passaient du statut de zones hotspot en surveillance à distance à celui de zones hotspots avec gaps de la réponse tous acteurs. Cette évolution s'expliquait par une amélioration relative de l'accessibilité humanitaire, traduite par une baisse du score d'accès, mais également par une **augmentation du score de gaps**, révélant une insuffisance de la couverture de la réponse humanitaire. Malgré cette amélioration relative de l'accès, le contexte demeurait préoccupant dans les deux ZS. Le panier de dépenses minimum (**MEB**) **augmentait de plus de 7 % (REACH)**, ce qui signalait une aggravation de la vulnérabilité économique des ménages. Dans la ZS de **Fataki**, la situation apparaissait particulièrement critique : six alertes y signalaient le **déplacement de plus de 98 000 personnes** (Ehtools). Les besoins restaient très élevés, avec un score de 4 à Fataki et de 3,5 à Bambu, tandis que les lacunes de la réponse dépassaient 98 %, indiquant un déficit majeur d'assistance humanitaire (OCHA, Response Monitoring février 2026).

La ZS de **Boga** connaissait également une dégradation notable et passait de zone non considérée comme hotspot à zone hotspot avec gaps de la réponse tous acteurs. Cette évolution était liée à une **augmentation simultanée du score de besoins et du score de gaps**, traduisant une **aggravation des vulnérabilités combinée à une insuffisance de la réponse humanitaire**. Les besoins restaient particulièrement élevés, notamment dans le **secteur de la santé, avec un score estimé à 3,5**. Par ailleurs, les gaps de la réponse demeuraient très importantes, les données disponibles indiquant que la **population cible n'avait bénéficié d'aucune assistance humanitaire au cours de la période considérée**. Cette situation mettait en évidence un déficit critique de couverture de l'aide malgré des besoins déjà élevés.

Financé par :



En partenariat avec :



Avec le soutien de :

